

# La guerre russo - japonaise

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **7 (1904)**

Heft 40

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-254096>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## La guerre russo-japonaise



NIU-CHOUANG

### Niou-Chouang

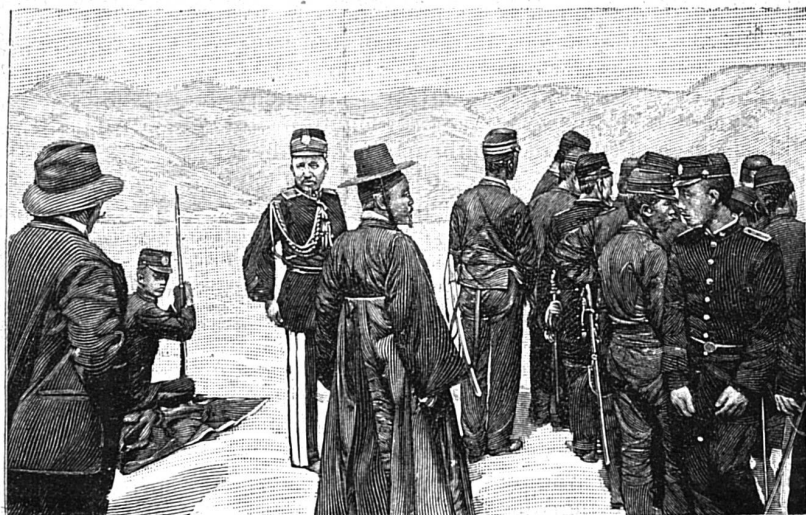
Cette ville de 60,000 habitants dans la province chinoise de Shing-King, en Mandchourie, et qui a été prise dernièrement par les Japonais est assez importante. Elle est située sur le Liao qui se jette dans le golfe de Lia-Toung, continuation du golfe de Petchili. La ville est distante du port de 35 km. ; celui-ci est fermé par les

glace pendant quatre mois de l'année. Les environs de Niou-Chouang sont assez tristes et incultes, mais en remontant la rivière on trouve des terres fertiles qui produisent des légumineuses, dont on se sert pour fabriquer des tourteaux estimés destinés à l'engrais. La ville de Niou-Chouang exporte des pois, des haricots, du coton brut, du tabac, du coton, des soies grèges et même de la houille de meilleure qualité que celle provenant du Japon. Elle importe surtout des filés de coton, du pétrole, des allumettes japonaises. Plus de 900 navires sont entrés dans le port de Niou-Chouang en 1900, parmi lesquels 350 vapeurs anglais. Il y a des succursales de la Hong-Kong Bank et de la Banque Russo-Chinoise à Niou-Chouang.

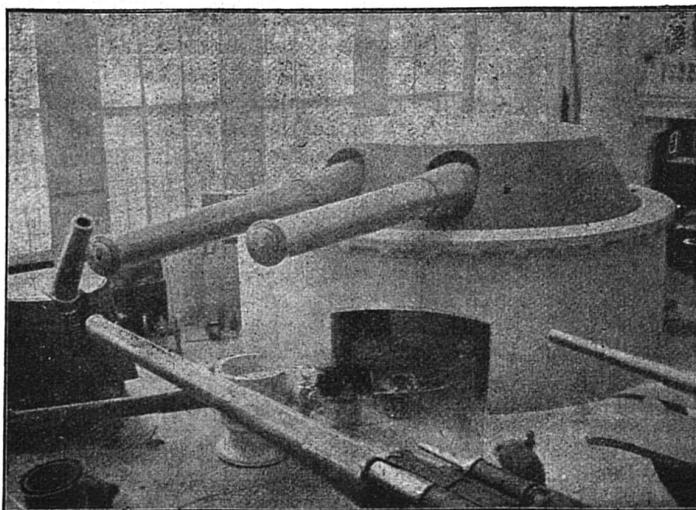
### Un détachement japonais aux environs de Séoul

La Corée est aujourd'hui entièrement entre les mains des Japonais. La capitale Séoul est assez importante ; lors même que la plus grande partie des maisons sont vieilles et faites de paille, il y a un tramway électrique à trolley d'une longueur de 16 kilomètres qui traverse la ville. Plusieurs banques sont établies à Séoul ainsi que le bureau central des postes et télégraphes de Corée. La ville, éclairée à l'électricité, compte 250,000 habitants. Lors de l'invasion de la Corée, les Japonais ont pu en 24-30 heures transporter leurs troupes de Nagasaki ou de Saseho à Tchémulpo qui est le port de Séoul et de là, soit par chemin de fer, soit par la rivière Han, atteindre la capitale distante de 40 kilomètres de la mer Jaune.

Notre gravure montre un détachement japonais, aux environs de Séoul, au premier plan un journaliste européen et un fonctionnaire coréen.



Un détachement japonais aux environs de Séoul



Modèle d'une tourelle blindée, armée de deux canons

### Modèle d'une tourelle blindée armée de deux canons comme on en voit à Port-Arthur et Vladivostock.

Notre gravure représente une tour blindée armée de deux canons comme on en voit beaucoup à Port-Arthur et à Vladivostock pour la défense des côtes et des ports. Ces tourelles sont mobiles, peuvent même exécuter un tour entier sur elles-mêmes et permettre de tirer dans toutes les directions, ce qui n'est pas le cas pour les batteries blindées dont le champ de tir est assez limité. Les tourelles blindées ont fait leur première apparition vers 1870, et depuis lors de

nombreux perfectionnements ont été apportés à leur construction et à leur maniement. D'abord, fabriquées en Allemagne, les établissements anglais, français et belges se mirent à en fabriquer et aujourd'hui Le Creusot et St-Chamond en fournissent de grandes quantités pour la défense des frontières. Messieurs Schneider et Cie, au Creusot, sont inventeurs du système Hotchkiss-Creusot, tourelles pouvant s'élever et s'abaisser au moyen d'un puissant levier.

En deux minutes on peut charger les pièces jumelles, les élever, viser, tirer et les abaisser.

---

## LA VIE AGRICOLE

---

### Autour du rucher

Les vertus hygiéniques du miel. — Le développement de l'apiculture en France. — Le climat et l'altitude. — Les voisinages à rechercher. — L'orientation du rucher. — La disposition des ruches. — Le réservoir d'eau. — De l'avantage de marquer les reines. — Préceptes généraux de l'apiculture.

Le miel est un extrait puissamment concentré renfermant, sous un petit volume, le suc, la quintessence de toutes les plantes que l'abeille visite, et elle doit en visiter un nombre prodigieux pour produire un seul kilo de sa précieuse ambrosie.

Aussi il va de soi qu'il a, au point de vue hygiénique, qu'on l'emploie en aliment, en boisson, ou en médicament, des propriétés sans pareilles. Les anciens, les Grecs surtout, étaient si convaincus de son heureuse influence sur la prolongation de la vie qu'ils en avaient fait l'ambrosie et le nectar, c'est-à-dire la nourriture et le breuvage des dieux.

L'apiculture est partout à encourager et il est bon de constater qu'elle a pris en France, depuis quelques années, un développement remarquable. Dans certaines régions où naguère on ne rencontrait que quelques ruchers isolés de loin en loin, on voit aujourd'hui de nombreuses et belles colonies d'abeilles. C'est qu'aujourd'hui on s'est convaincu que tout le territoire français est climatériquement favorable à l'élevage de l'abeille et à la fructification en cire et en miel.

L'abeille, qui peut vaquer à ses travaux aussitôt que le thermomètre marque 15 degrés à l'ombre, ne redoute pas une température beaucoup plus élevée. Elle ne redoute pas non plus les froids intenses pourvu que sa ruche soit confortablement agencée et le grenier aux provisions bien garni.

On peut donc faire de l'apiculture jusqu'à mille mètres d'altitude et la meilleure preuve c'est que Chamounix situé au pied du Mont-Blanc, à 1,044 mètres au-dessus du niveau de la mer, fournit un miel succulent et très renommé.

Les pays de montagne sont même très favorables à l'élevage de l'abeille à cause du nombre considérable de plantes mellifères sauvages que l'on rencontre à toutes les altitudes.

Les plus fortes récoltes s'obtiennent à proximité des grandes étendues de sainfoin, de colza, de menthe, de sarazin, de bruyère, etc. Le voisinage des bois, des grandes forêts et des prairies naturelles est très favorable à la multiplication des colonies. Le butin que les abeilles ne manquent pas d'y trouver de bonne heure active la portée de la mère au printemps et par suite prépare de fortes populations pour le moment des grandes récoltes.

On a beaucoup discuté sur l'orientation à donner aux ruches. Dans le nord, le soleil leur est favorable;

dans le midi il leur est très nuisible. L'essentiel, c'est que les ruches soient bien abritées des vents dominant dans le pays, de façon que les abeilles qui reviennent des champs chargées de leur récolte ne soient pas balayées.

Il faut espacer les ruches plus qu'on le fait d'ordinaire afin que les abeilles ne se trompent pas d'abri. Si une reine, après s'être fait féconder, se trompe de ruche, elle est aussitôt assaillie et tuée et sa colonie perdue. Enfin les travaux à exécuter dans le rucher sont bien plus aisés lorsque les ruches sont espacées.

L'eau est indispensable aux abeilles; sans eau elles ne pourraient pas élever de couvain. Aussi, afin de leur éviter des courses lointaines, il est prudent d'établir près des ruches, dans un endroit bien abrité, un réservoir d'eau très pure. Sur l'eau on fait flotter des rondelles de liège pour que les abeilles puissent s'y poser sans risque de se noyer, le réservoir sera même très utile comme indicateur. Par une forte miellée, vous ne verrez pas ou peu d'abeilles y venir, au contraire, par un temps médiocrement mellifère il en sera couvert.

En Allemagne on a imaginé de marquer les reines-abeilles. Le procédé a plusieurs avantages. D'abord plus de discussion entre voisins sur la propriété des essaims contestés, plus de doutes d'erreurs dans l'état civil des mères. Pour l'élevage méthodique des abeilles de race, cette pratique serait également des plus avantageuses au point de vue du contrôle.

Le moyen le plus en usage consiste, non plus d'abord de rogner une aile de la royale matrone, mais à colorer celle-ci. D'un petit pinceau bien fin, on la touche légèrement au milieu du corselet avec un peu de colle de poisson, puis avec de la couleur à l'eau. Il convient d'employer une couleur vive, tranchant bien sur le fond sombre du corselet et rayons. Éviter une teinte noire, car les abeilles habituées au coloris éclatant des fleurs, ne pourraient voir leur reine... en peinture.

Quelques préceptes pour finir: les abeilles gorgées de miel ne songent pas à piquer; tout mouvement brusque autour de leur ruche les irrite, surtout s'ils ébranlent leurs rayons; elles n'aiment pas l'odeur offensive des transpirations animales, ni le soufflé d'une bouche gâtée; si l'on ne se hâte de donner une mère aux colonies orphelines, celles-ci ne tardent guère à s'affaiblir et à être atténuées et détruites par la teigne et les pillardes; la reine est vieille ou bourdonneuse si elle a produit une grande quantité de bourdons, il faut la remplacer au plus vite; la formation des colonies nouvelles doit être pratiquée dans la saison où les abeilles butinent abondamment; l'augmentation modérée des colonies est l'usage le plus aisé, le plus sage pour bien gouverner une ruche.

LONDINIÈRES

---

## CE QU'IL FAUT SAVOIR

---

— On a fait récemment en Chine, la découverte d'une des extraordinaires curiosités de la nature; c'est celle d'une montagne d'« alun » de 1900 pieds de hauteur et de 10 mille pieds de circonférence. On en retire l'alun, on le fait dissoudre et on le cristallise en blocs de 10 livres.

— Presque tous les statisticiens admettent qu'il y a sur la terre 109 femmes pour 100 hommes. Pauvres femmes !...